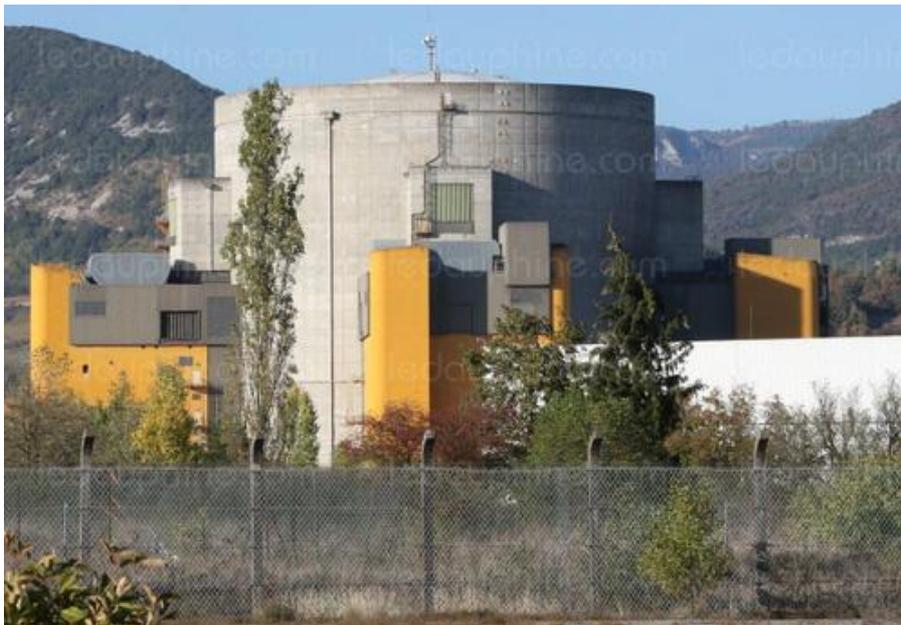


Votre région | Politique & Territoires

CREYS-MÉPIEU

## À la centrale, des agents de sécurité « à bout » vont faire grève

Pauline Seigneur



*Les agents de sécurité veulent ralentir l'activité le lundi 2 juin pour manifester leur mécontentement. Photo archives Le DL /Michel Thomas*

**Lundi 2 juin, les agents de sécurité de la centrale de Creys-Malville vont faire grève. Ils dénoncent des conditions de travail dégradées et une absence de revalorisation des salaires depuis 25 ans.**

À 7 heures, ils seront devant les grilles de la centrale pour ralentir l'activité du site. Lundi 2 juin, les agents de sécurité de la centrale de Creys-Malville, à Creys-Mépieu, seront en grève. Employés par la société "Onet Sécurité", ils dénoncent des conditions de travail « fortement dégradées » avec « des pressions managériales depuis deux ans qui ont conduit à plusieurs burn-out ».

« Nous entrons en grève pour dénoncer une situation de travail devenue insupportable depuis plusieurs années. Notre travail nous prend nuit et jour, les jours fériés et les week-ends. Nous n'avons pas le droit à la déconnexion puisqu'on nous rappelle sur nos jours de congés. Nous avons des problèmes de planning avec des temps de repos qui ne sont pas respectés », liste Duncan Martel, agent de sécurité et représentant syndical Sud Solidaires.

Il parle « d'agents à bout » qui attendent une reconnaissance de la part de leur entreprise. « Notre travail est méprisé. Nous n'obtenons pas de réponse de la direction d'Onet Sécurité et de la centrale de Creys-Malville. Ils sont dans le déni. Il y a beaucoup de mépris à notre égard.

Nous avons dû faire appel à l'inspection du travail qui est venu sur site le 30 avril à notre demande. Nous attendons son retour. »

Les agents de sécurité évoquent également une absence de revalorisation salariale « depuis 25 ans » et « sans aucune perspective d'évolution » : « Notre coefficient de rémunération est injuste. Nous sommes payés selon le poste occupé et nous n'avons pas de salaire fixe. Notre salaire fluctue trop souvent et nous voudrions changer cela », poursuit Duncan Martel.

Leurs revendications sont de revaloriser les coefficients, les primes de fin d'année, de transport et de panier. Ils veulent une meilleure gestion des plannings pour améliorer leur vie privée. Ils demandent de « meilleurs supports de travail et un accompagnement à la formation » : « La sécurité nucléaire ne peut pas reposer sur la précarité, le mépris et l'usure psychologique. »

Il y a 48 agents de sécurité dans la centrale de Creys-Malville. La reconduction de la grève n'est pas à exclure.

Si la société Onet Sécurité n'a pas donné suite à nos sollicitations, EDF, gestionnaire du site nucléaire de Creys-Malville, explique qu'elle ne commente pas les mouvements de grève, « qu'ils concernent des salariés EDF ou des entreprises partenaires » mais rappelle que « EDF applique, en toutes circonstances, les principes et exigences de sécurité requis au bon fonctionnement de ses installations ».

